Publié le 2 novembre 2026.
www.entreprises-coloniales.fr

« Grandes chasses en Indochine » (1932),
d'Albert Plas et Fernand Nadal

Jacques-François *Albert* PLAS,
guide de chasse

Né à Rivesaltes, le 15 février 1892.
Fils de Bonaventure Plas et d'Ursule Brau.
Marié à Rivesaltes avec Marie Thérèse Joséphine Maury.

Engagé volontaire pour le 5e dépôt des équipages de la flotte à Toulon (5 février 1910).
Glacière Larue, Saïgon (2 octobre 1933)
Perpignan (5 février 1938).

« Grandes chasses en Indochine »
un beau livre de M. Plas
(*L'Impartial*, 22 septembre 1932, p. 1, col. 3 et p. 2, col. 2)

Nous avons reçu hier avec plaisir un très beau livre dû à la plume de M. A. Plas, le fameux Nemrod de Djiring, sur les *Grandes chasses en Indochine*.

Remarquable ouvrage, écrit avec précision et non dépourvu de saveur ni de pittoresque, d'un bout à l'autre duquel on va sans que l'intérêt de la lecture faiblisse un instant.

Ajoutons que cette brochure de plus de 200 pages, artistement présentée par les maîtres imprimeurs Braun de Mulhouse, est illustrée de très nombreuses gravures : photographies de la maison Nadal et c'est tout dire.

Ce « guide de chasse », qui contient une documentation précieuse et parfois. grâce à l'auteur, fait oublier qu'il n'est qu'un guide, sera certainement bien accueilli et correspond sans doute à un besoin. Notons encore qu'intelligemment, M. Plas a fait suivre son ouvrage en français de la traduction anglaise, également illustrée : ainsi la totalité du public accessible à l'intérêt de ces matières pourra être atteint. À l'heure où nous battons en Indochine le rappel de toutes les ressources, surtout les extérieures — et l'apport des visiteurs étrangers n'est point négligeable —, un tel livre ne peut avoir que le meilleur effet.

Nos félicitations à M. Plas et à son collaborateur, le sympathique Nadal, qui offrent ce travail aimable aux amateurs de chasse, même aux touristes — et à tous les autres.

UN LIVRE DE A. PLAS,
chasseur professionnel,

bien fait pour attirer les chasseurs étrangers
(*Le Courrier de Saïgon*, 24 septembre 1932, p. 1, col. 4)

L'Indochine offre trois attraits aux riches désœuvrés étrangers : Angkor, la baie d'Along et la chasse. Et tout effort fait dans le but d'aviver la curiosité ou le désir de nous visiter, mérite d'être souligné.

Angkor a M. Messner. On peut compter sur lui. Il nous a donné maintes preuves de son habileté d'homme d'affaires. Les touristes ne nous manqueront pas de son chef. Bien au contraire.

Dans le domaine de la chasse, l'Indochine compte une arme nouvelle : un livre illustré que vient de faire éditer, avec le concours du sympathique Nadal, M. A. Plas, chasseur professionnel et guide de chasse.

Il serait à souhaiter que nous ayons beaucoup de brochures de propagande aussi remarquablement présentées, aussi simplement écrites, aussi attrayantes en un mot.

« Les grandes chasses en Indochine », de A. Plas, est bien conçu pour faire venir l'eau à la bouche des Nemrods avertis, si on en juge par l'attrait qu'il a pour les profanes. Description des grands fauves, des terrains les plus propices, des modes de chasse les meilleurs et, pour finir, des récits de chasse, récits véridiques s'accompagnant d'illustrations parfaites et suggestives. Rien n'y manque... pas même une traduction anglaise fort bien faite du texte français.

M. A. Plas, c'est entendu, prêche pour son saint. *In fine*, il a adroitement glissé ses précisions de prix en dollars et sterling qui sont une invite directe au client. Prix modérés d'ailleurs et qui constituent, somme toute, un argument de plus en faveur d'une venue en masse de chasseurs.

Cette venue étant souhaitable, on ne saurait faire grief à M. A. Plas d'avoir industrialisé son ouvrage. Il répond à un but pratique et la modération même de ses exigences monétaires constitue un facteur important de propagande.

Il ne nous appartient pas de déflorer l'ouvrage de MM. Plas et Nadal. Nous dirons seulement qu'il ne comporte aucune part de bluff. Il est sincère, jusqu'en ses récits de chasse où, pourtant, il est si facile de tronquer la vérité. Ses photos font revivre de très beaux souvenirs de chasses faites en compagnie de Saïgonnais et de personnalités connues. Entre autres, le comte et la comtesse Dolfin, MM. Péramy, Tolza, et M. Marius Didier, directeur d'Auto-Accessoires et Nemrod intrépide. Elles nous montrent, entre autres particularités, ces photos, un tigre en liberté, photographié — au prix de quelles ruses ! — près de l'appât sur lequel il sera tué quelques minutes plus tard...

En vérité, c'est de tout cœur que nous souhaitons le plus grand succès au livre de M. Plas. Il faut espérer qu'il connaîtra les honneurs de toutes les agences de tourisme et de voyage d'Europe et des deux Amériques pour le plus grand profit de notre tourisme.

———————

Les GRANDES CHASSES EN INDOCHINE
(*L'Avenir du Tonkin*, 10 juillet 1933, p. 5, col. 1-5)

Des techniciens de la chasse, des douaniers, des forestiers, des officiers, des professeurs ont publié ces dernières années des guides et des souvenirs de chasse ainsi que des études sur la faune de l'Indochine. que nous signalons ici. Sommairement, moins pour la curiosité de leurs récits que pour la documentation qu'y pourront remontrer nos lecteurs. C'est *La Grande chasse en Indochine* de M. G. Tiran ; ce sont les *Souvenirs* de M. J. Bordeneuve (*Les grandes chasses en Indochine*), de M. L. Chochod (*Dans les jungles annamites*, et de M. F.-J. Trousset (*En culotte de chasse*), du capitaine Pivert (*Mes chasses en Afrique et en Extrême-Orient*), du marquis de Barthélémy (*Mon vieil Annam. ses bêtes*) ; ce sont enfin les études de M. H. de Monestrol (*Les chasses et*

la faune d Indochine), de M. L. Roussel (*La chasse en Indochine*), de MM. P. Bouvard et F. Millet (Dalat, sanatorium de l'Indochine française et la chasse au Lang-Bian),de M. A. Plas (*Les grandes chasses en Indochine*), cette dernière accompagnée d'une version anglaise.

Les plus documentaires, s'il faut les prendre par là, sont assurément celle de MM. J. Bordeneuve. H. de Monestrol, L. Roussel et A. Plas, qui non seulement nous ont fait de la faune indochinoise une description complète allant de la bécassine à l'éléphant, traitée « à la manière des naturalistes anciens, c'est-à-dire en observateurs des mœurs et non des squelettes », mais ont dressé des cartes minutieusement précises et fourni toutes sortes de renseignements, avec planches, sur les collections zoologiques qu'ils ont pu faire, les observations ethnographiques qu'ils ont notées, etc. Une véritable profusion de photographies, très réussies, explique le texte de plusieurs d'entre elles, ainsi que plusieurs planches en couleurs dues à des peintres d'Indochine (A. Joyeux, etc).

Un autre genre d'intérêt se dégage des observations de nos auteurs ; celui que donne étude des races et des coutumes ; les voyageurs, et les chasseurs d'aujourd'hui cherchent plus volontiers « l'âme des peuples » que ceux de jadis, que touchait surtout la nouveauté, l'étrangeté du spectacle. Plusieurs de ces récits de chasses pleins d'entrain de jeunesse et de simplicité aussi, ne manquent pas non plus d'utilité au point de vue scientifique, car les auteurs, qui d'ailleurs décrivent bien et se documentent avec soin partout où ils vont, donnent maintes indications techniques sur toutes les bêtes qu'ils tuent, autant en collectionneurs qu'en chasseurs, et d'excellentes photographies, ici encore, émaillent toutes leurs pages.

Pour compléter ces indications, nous ajouterons que M. le gouverneur général P. Pasquier s'est déjà préoccupé de la formation de parcs nationaux de réserves de chasse, et qu'il se propose d'examiner la question au point de vue fiscal. « En Afrique, lisons-nous dans le dernier procès verbal du Comité central du tourisme de l'Indochine, une chasse coûte 150.000 francs, et il existe un nombre suffisant de touristes qui acceptent volontiers de payer ce prix pour avoir la possibilité de tuer du gros gibier. Pareille organisation pourrait constituer une nouvelle source de richesse pour l'Indochine. »

M. le général Andlauer, président du comité du tourisme d'outre-mer du Touring Club de France, fait savoir qu'en ce qui concerne la chasse, les touristes se heurtent encore en Indochine à beaucoup de difficultés. « Une réglementation libérale, dit-il, devrait être immédiatement élaborée, et une organisation rationnelle mise sur pied. C'est dans la région de Djring et Dalat, ajoute-t-il, qu'il faut conduire les chasseurs. Dans le Sud-Annam résident trois chasseurs professionnels. Ce sont : 1° M. Défosse, qui appartient à plusieurs organisations commerciales. Il a conduit un grand nombre de chasseurs américains et anglais et trois Français seulement ; 2° M. Nicolas, qui tient l'Hôtel du Grand-Cerf à Banméthuot (hôtel très convenable pour une installation en bois). M. Nicolas a quatre terrains de chasse ; il se charge également de procurer un spécimen de chaque gibier ; 3° Enfin, M. Tiran, qui s'occupe de guider les chasseurs dans la région de Djiring, col de Blao et Phan-thiêt.

« Trente à quarante chasseurs sont venus spécialement en Indochine pour y pratiquer la grande chasse, notamment M. Roosevelt, neveu du Président actuel des États-Unis, qui a dépensé 500.000 francs à cet effet. Très satisfait du résultat, il a recommandé M. Tiran à d'autres Américains.

« Mais, pour exploiter la chasse en ce pays, on devrait demander le concours: du Syndicat d'études des grandes chasses coloniales, rue de la Baume à Paris, dont le président est le marquis de Barthélémy. On pourrait ainsi délivrer des permis de chasse dont le prix serait assez élevé et, en même temps, créer en Indochine un affermage de grands terrains de 20.000 hectares chacun par exemple.

« Le prix d'une chasse en Indochine, au départ de Marseille, peut être évalué à 60 ou 70.000 francs, retour compris. Bien des personnes, dit le général Andlauer,

consentiraient volontiers ce débours si elles étaient assurées de trouver ici des chasses bien organisées. Mais ces prix forfaitaires devraient être fixes, car le touriste désire ne plus dépenser, après le départ, autrement que pour acheter des bibelots. »

N. Tô.

———————

Natation

Réponse du nageur Plas à M. le président du Club nautique*

(*La Dépêche d'Indochine*, 23 janvier 1934, p. 2, col. 6)

Monsieur le président,

La polémique soulevée par la traversée de Saïgon à la nage prouve que mes anciens amis et connaissances ont été plus affectés que moi par un résultat qui, sans être mauvais, pouvait, à leur avis, être meilleur.

Cependant, il est exact que j'ai été handicapé par un faux départ et que j'ai eu la malchance de commettre une erreur à l'arrivée.

Il est exact aussi que j'aurais souhaité courir avec toutes mes possibilités, malgré ma forme incomplète.

Il n'a pas été question de défi ni d'un côté ni de l'autre. M. Guéry, à qui j'ai conté ma mésaventure en le félicitant de son succès, m'a répondu très sportivement qu'il était prêt à recommencer l'épreuve, sans autre précision. Il n'a jamais été question d'autre chose et je n'ai jamais pensé qu'il pût s'attendre à une réponse de ma part à ce sujet.

Je savais d'ailleurs que je n'étais pas libre et que mes occupations ne me permettaient pas de compléter l'entrainement que j'avais à peine commencé après une interruption de 18 mois environ. Sur le point de partir à Djiring pour y pratiquer un sport non moins agréable que la natation, je n'aurai pas la possibilité, du moins de quelque temps, de parfaire mon entraînement.

Dès que je disposerai d'un mois et demi environ, temps qui me sera indispensable pour retrouver ma forme, je me ferai un plaisir de vous rappeler votre proposition.

Ce n'est donc que partie remise et l'épreuve ne pourra que gagner en intérêt à être reportée plus tard.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

PLAS,
guide de chasse

———————

J. Thiébaud, Bibliographie des ouvrages français sur la chasse illustrée de quarante fac-similés, E. Nourry et Librairie cynégétique, Paris, 1934

PLAS (A.). Les Grandes chasses en Indochine, A. Plas, chasseur professionnel. Guide de chasse. (A la fin :) , Mulhouse-Dornach, Braun & Cie, 1932, pet. in8°, couv. illustr.

214 pp. (le f. 1-2 est blanc) ; 1 f. n ch (achevé d'imprimer) ; 12 planches hors texte donnant 4 2 photogravures ; quelques figures dans le texte..

Pp. 113 à 214, traduction anglaise de l'ouvrage : « Big game hunting in Indo-China. » A. Plas hunter by profession. Big game hunting guide (translate from french).

———————

Revue de la presse cochinchinoise

———————

Les exploits d'un chasseur professionnel en Annam

(*La Volonté indochinoise*, 8 février 1936, p. 6, col. 3)

L’ « Impartial » du 31 reproduit cette lettre qui relate des faits difficilement concevables et particulièrement révoltants au moment où les chasseurs amateurs sont invités à se plier à une réglementation stricte dont ils comprennent d'ailleurs la nécessité.

*
* *

Nous recevons la lettre qu'on va lire d'un groupe de chasseurs.
Nous nous associons pleinement aux judicieuses remarques qu'elle contient.

Au moment où le Gouvernement se préoccupe de mettre un terme aux massacres inconsidérés accomplis par quelques amateurs soi-disant « chasseurs », il nous revient qu’un professionnel, et non des moins connus dans la région du Sud-Annam, aurait accompli le magistral exploit d’abattre deux femelles d’éléphant et leurs deux petits dont la taille était légèrement supérieure à celle d un sanglier.

Se trouvant une matinée en présence d’une femelle et d’un petit mâle, il commença par abattre la mère pour tirer quelques instants après le petit qui ne s’était pas éloigné.

Le lendemain ou le surlendemain, nous ne saurions le préciser, le même sire accomplit le même exploit sur deux autres bêtes.

Il est difficilement concevable qu’un professionnel qui a déjà une réputation bien établie, ait pu commettre un tel assassinat, d’autant plus qu'il lui aurait été aisé, aux dires des traqueurs qui l’accompagnaient, de capturer les deux jeunes bêtes ou de les laisser vivre tranquillement au grand profit des futurs chasseurs qui auraient pu, plus tard, s’offrir le plaisir d'un beau trophée car ces deux pauvres animaux se trouvaient précisément être des mâles.

Un groupe de chasseurs.
(Suivent cinq signatures).

==========

Le beau tableau de chasse du professeur Urbain
(*France Indochine*, 8 mars 1937, p. 3, col. 5-6)

Tigre. panthères, gibbons, cerfs, éléphanteaux enrichiront bientôt la collection du zoo de Vincennes

Nous avons présenté à nos lecteurs le professeur Urbain, du Muséum d’histoire naturelle de Paris, et directeur du jardin zoologique de Vincennes, lors de son arrivée a Saïgon, voici quelques semaines.

Nous avons dit alors, que, chargé de mission en Indochine par le Ministre des Colonies, le professeur devait faire une assez longue tournée dans le Sud Indochinois pour étudier sur place les animaux sauvages et en capturer quelques-uns pour le zoo de Vincennes.

Rentré hier, le professeur a bien voulu nous donner quelques précisions sur sa randonnée dont il revient enchanté.

« C’est par le Cambodge que j’ai commencé mon périple, nous dit le directeur du zoo de Vincennes, accompagné de M. Thibaudeau, résident supérieur, j’ai parcouru la célèbre forêt cambodgienne. À Kompong-Thom, je suis resté plusieurs jours en compagnie du résident local, M. Ratier, et de M. Sauvel, vétérinaire. Nous nous sommes ensuite enfoncés dans la jungle, et avons campé dans un petit village à 170 km de Kompong-Thom, Là, j’ai pu voir des bovidés sauvages d'une espèce rare, des koupreys,

dont un spécimen, magnifique d'ailleurs, avait été capturé par M. Sauvel ; ce kouprey est actuellement aux haras de Saïgon où il a rejoint un gaur splendide, victime lui aussi de M. Sauvel. J'ai tué, entre autres, un très beau spécimen de gaur dont j'emporterai la dépouille au Muséum d'histoire naturelle de Paris.

Du Cambodge, je gagnai l'Annam où, à Dalat, je fus reçu par M. Auger, résident local, avec qui je parcouru cette belle région.

« À Ban-Mé-Thuot, M. Dubois fit capturer à mon intention deux jeunes éléphanteaux qui, dans quelques semaines, vivront sous le ciel de Paris, moins clément que celui d'ci. Mais ils s'y feront...

« À Kontum, je restais huit jours en compagnie du médecin militaire, le Dr Lieurade, qui tente là-bas un essai d'assistance médicale mobile, de M. Tolza, ingénieur agronome, et M. Plas, chasseur professionnel.

« De conserve, nous, parcourûmes le massif du Mamrai, où nous pûmes approcher un important troupeau de gaurs. Je parvins à filmer une de ces bêtes à moins de cinquante mètres. Elle devait d'ailleurs, peu après, tomber sous nos balles.

« De cette région, je rapporte, vivants, un jeune tigre, des panthères, cerfs, et de nombreux oiseaux qui seront sans doute appréciés des visiteurs que la prochaine exposition amènera à Paris. Un de mes piégeurs est parvenu, à Hué, à capturer une douzaine de gibbons et des faisans.

« Tout ce petit monde de la jungle sud-indochinoise se retrouvera le 3 mars prochain à bord du cargo « Dalny »,pour toucher Marseille dans le courant du mois d'avril. Pour l'instant, tigre et éléphanteaux, gaur et gibbons sont au Jardin botanique, confiés aux soins de M. Lelarge.

Le professeur Urbain tient à souligner l'accueil qu'il reçut partout et l'aide efficace apportée par l'administration pour mener sa mission à bien. Il est, répétons le, enchanté de sa merveilleuse randonnée, réalisée toujours dans d'excellentes conditions.

Rappelons que le professeur Urbain fera ce soir, à la Philharmonique, une conférence sur sa randonnée africaine d'Alger à Douala, en 1935. Sujet passionnant qui doit, étant donné la personnalité du conférencier, attirer une nombreuse assistance dans la belle salle de la rue Taberd.

Pierre BAVEREY

(*L'Opinion*)

———————

(*Bulletin administratif de l'Annam*, 5 mai 1940, p. 777-778)

Article premier. — Il est fait concession gratuite et provisoire à M. Albert Plas, demeurant à Djiring, d'un terrain domanial d'une superficie de cent soixante trois hectares (163 ha), sis sur la route Provinciale nº (piste de Kinda), circonscription de Djiring, province du Haut-Donnaï.

Ce terrain, qui a fait l'objet du cahier des charges du 29 novembre 1938, figure en outre au plan y annexé.

Erc.

———————